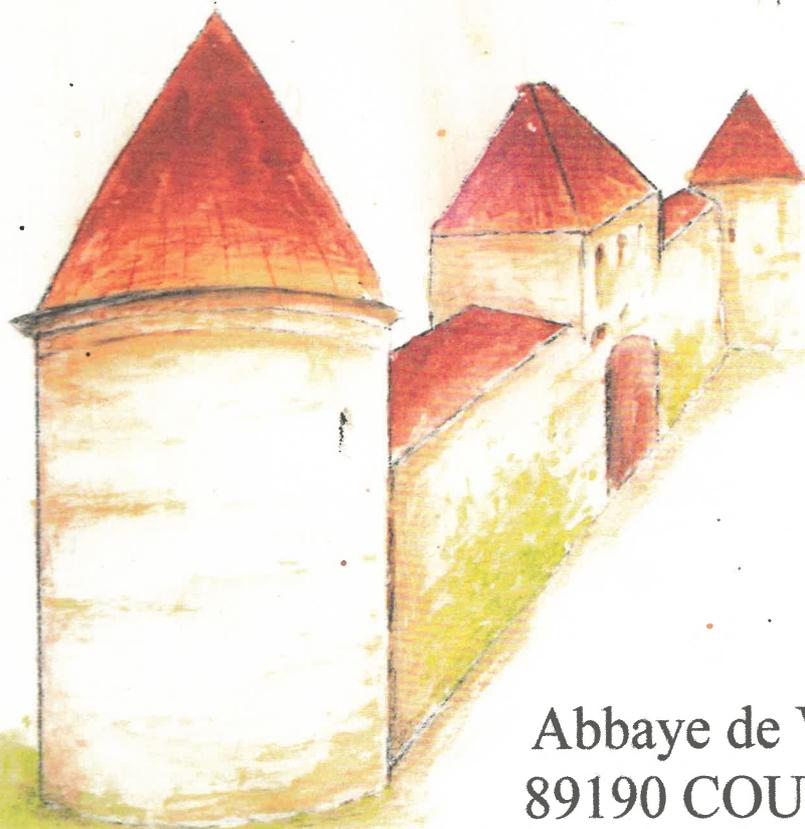


# Vauluisant, si tu m'étais conté ...

*de 1127 à nos jours*



Abbaye de Vauluisant  
89190 COURGENAY

[www.vauluisant.com](http://www.vauluisant.com)

mail : [resonancesdevauluisant@sfr.fr](mailto:resonancesdevauluisant@sfr.fr)

« Si Vuluisant m'était conté ». A sa manière, Vuluisant est aussi tout un film, avec ses différentes périodes, ses rebondissements, ses personnages mais également avec tous ceux qui discrètement derrière les projecteurs construisent le scénario ou remettent l'histoire en scène.

Pour raconter le site et son abbaye, l'association Résonances de Vuluisant, à l'occasion de son trentième anniversaire d'existence, a choisi de monter une exposition présentée tout au long de l'année 2012. : « Si Vuluisant m'était conté » Ce fascicule conserve la trace de l'exposition. Il en reproduit l'ensemble des panneaux et intègre également les photographies des pièces rassemblées.

Cette exposition a deux grandes particularités : premièrement, elle fait la synthèse des connaissances actuelles et, deuxièmement, l'abbaye n'y est pas présentée uniquement comme un site abbatial mais y est révélée en tant qu'institution (puissance seigneuriale, spirituelle et économique). L'exposition renouvelle les connaissances publiées concernant Vuluisant. C'est la raison première qui nous a amené à éditer ce document.

En effet, les derniers textes publics édités sur l'histoire complète de l'abbaye de Vuluisant sont la monographie de 1887 de l'Abbé Bouvier et un fascicule émanant de l'association Résonances datant de 1988.

Le premier a aujourd'hui 125 ans. L'abbé Bouvier limite son étude à l'année 1792. A part une citation de M. Javal et une allusion à la gravure de Victor Petit, il n'évoque pas la vie du site au XIXe siècle. De plus, les connaissances actuelles permettent d'apporter des compléments aux informations livrées par l'auteur.

Le fascicule de l'association Résonances de Vuluisant se veut un document d'initiation et sommaire. Il n'a pas pour vocation de présenter tous les aspects de l'abbaye (vie monastique, économie de l'abbaye) et ne bénéficie pas des possibilités actuelles sur le plan graphique.

L'élargissement, d'une part, et l'approfondissement, d'autre part, des connaissances provient de deux sources différentes.

Premièrement, un site, même historique, vit. Il est animé par des propriétaires publics ou privés qui ajoutent au fil du temps quelques images supplémentaires au film de son histoire. Vuluisant est, depuis la révolution, une propriété privée. Depuis presque deux siècles, ses propriétaires s'attachent à le développer, à le préserver, à restaurer des bâtiments parfois dénaturés par des réemplois successifs : chapelle et bâtiment des hôtes, colombier, pavillon Mathilde. Dans leurs motivations, depuis quelques décennies, il y a une ligne de conduite commune : bien que propriété privée, Vuluisant doit être ouvert au public : visites guidées et parc ouvert le dimanche. Ce faisant, ils perpétuent ici, sous une forme actualisée, la tradition d'hospitalité des moines. L'histoire de Vuluisant ne s'arrête pas avec celle des moines, bien au contraire.

Deuxièmement Vuluisant, par la place qu'avait l'abbaye dans le tissu local ou dans le monde cistercien mais aussi par la valeur de ses occupants successifs, fait régulièrement l'objet d'études. Les chercheurs continuent à s'y intéresser. Ces dernières années, les travaux des universitaires sont à l'origine de thèses de doctorat et de mémoires où Vuluisant est très largement abordé, voire le sujet central. À côté de ces travaux, la Société Archéologique de Sens s'intéresse à Vuluisant. De 1957 à 1970, elle a hébergé plus de vingt communications de M. F. Huot et deux de M. Ph. Durand dans ses fascicules de 2008 et 2011

A ces études scientifiques ou érudites s'ajoute le travail des bénévoles de l'association Résonances qui explorent certains thèmes de leur côté.

L'association Résonances de Vuluisant a pour objectif d'animer la vie culturelle du site tant par un festival annuel de musique, des conférences et des expositions, que par des visites commentées. C'est à ce titre qu'elle a réalisé l'exposition « Si Vuluisant m'était conté » et édité ce fascicule. Une trentaine de bénévoles se relaient pour donner corps à l'association. Elle participe également à la Charte Européenne des abbayes et sites cisterciens, créée en 1986.

Le fascicule que vous avez entre les mains est donc le résultat des efforts respectifs et conjugués des propriétaires, des chercheurs et des bénévoles qui œuvrent discrètement derrière les projecteurs comme nous l'avons évoqué précédemment.

De façon synthétique, il retrace 885 ans de vie du site abbatial, mais aussi de l'ensemble du patrimoine de l'abbaye. Aujourd'hui lorsque l'on pense abbaye, on entrevoit une abbatale et un croître. Mais une abbaye c'était également une entité économique et seigneuriale puissante. Assez peu de textes de présentations d'abbaye abordent ce point. Nous voulions vous le faire partager. C'est la deuxième raison de l'existence de ce document. Une abbaye, cela est bien plus qu'un monument, aussi merveilleux soit-il.



# Naissance de l'ordre cistercien

## Extraits de la Règle De St Benoît

Que les frères se servent mutuellement,  
Sous la loi de la charité.  
Que tout soit commun à tous.  
Qu'on ait soin avant tout des frères malades.  
Qu'ils ne souffrent d'aucune négligence.  
Que les frères se préviennent d'honneur  
Les uns les autres.  
Qu'ils supportent entre eux,  
Avec une extrême patience,  
Leurs infirmités physiques ou morales.  
Qu'ils obéissent à l'envi  
Les uns les autres.  
Qu'ils n'aient point de jalousie,  
Qu'ils ne cèdent pas à l'envie  
Ni à la contestation.  
Qu'ils respectent les anciens  
Et qu'ils aiment les plus jeunes.  
Qu'ils aiment leur abbé  
D'une charité humble et sincère.  
Qu'ils ne préfèrent  
Absolument rien au Christ.

**VI<sup>e</sup> SIÈCLE** • Saint Benoît de Nursie élabore pour ses disciples une règle basée sur deux principes :

### **ORA ET LABORA (PRIE ET TRAVAILLE)**

Cette règle sera adoptée par la plupart des monastères occidentaux ; les moines prononcent trois vœux :

#### **STABILITÉ**

#### **OBÉISSANCE**

#### **CONVERSION DES MŒURS**

**1098** • **ROBERT DE MOLESME**, désireux de revenir à l'observance la plus stricte de la règle de saint Benoît installe, au sud-est de Dijon le « Nouveau Monastère ».



## Cîteaux

**1109** • **ÉTIENNE HARDING** est nommé abbé de Cîteaux. Il organise l'Ordre et rédige la « Charte de Charité » qui codifie les dispositions régissant le fonctionnement de l'institution.

**1112** • **BERNARD DE FONTAINES** (futur saint Bernard) entre à Cîteaux avec trente compagnons. C'est le début d'une expansion fulgurante de l'ordre cistercien.

Abbé de Clairvaux, il intervient dans tous les domaines :

- religieux : multiplication des fondations ; élaboration du statut des Templiers.
- politique : conseiller du roi, des princes et du pape ; prédication de la seconde croisade.
- spirituel : condamnation d'Abélard.



Abbaye de Preuilley

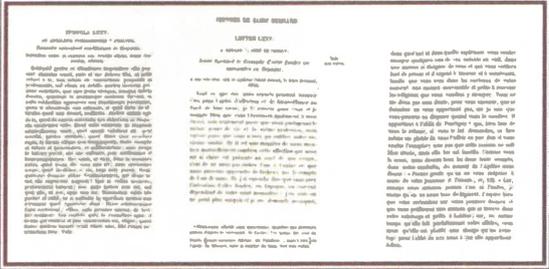
À partir de cette date seront créées des « abbayes-filles » pour accueillir les nombreux candidats moines. Celles-ci essaïmeront à leur tour créant un vaste réseau en France et en Europe.

Les premières filles de Cîteaux sont :

La Ferté (1113) - Pontigny (1114) - Clairvaux (1115) - Morimond (1115) - **Preuilley** (1118).

# Installation des moines

**1127 • L'ABBÉ DE PREUILLY** cherche un lieu pour créer une nouvelle abbaye, il envisage l'Espagne. C'est alors que saint Bernard intervient et lui conseille le site de Vaultuisant.



La nouvelle fondation est officialisée par un acte de 1127 : «*Artaud, ayant résolu de fonder un monastère au lieu de Vaultuisant, se rend à Montuz où s'étaient réunis Anseau de Trainel et Eudes de Villemaur et leur demande le droit, pour lui et les moines qu'il établirait à Vaultuisant, d'acquérir des biens dans l'étendue de leurs seigneuries. Les deux seigneurs, ne désirant qu'une récompense divine, lui accordent ce qu'il demande; Miles de Nogent se joint à eux.*»

Cartulaire de Vaultuisant du XIII<sup>e</sup>. (Bibl. nat., ms. lat. 9901)



Vaultuisant bénéficie de l'aide du roi de France **LOUIS VI LE GROS** et du COMTE **THIBAUT II DE CHAMPAGNE.**



## Les travaux d'aménagement commencent et la vie s'organise



**HYDRAULIQUE**  
 ◀ Élévation d'une digue en amont du monastère créant un plan d'eau où les moines pratiqueront la pisciculture. Aujourd'hui, un chemin passe sur la digue et des champs ont remplacé l'étang.

▶ Creusement de canaux pour irriguer le domaine et les besoins du monastère: abreuvoir, cuisine, lavabo du cloître, assainissement...



Aménagement selon un plan, de la vallée de l'Alain.

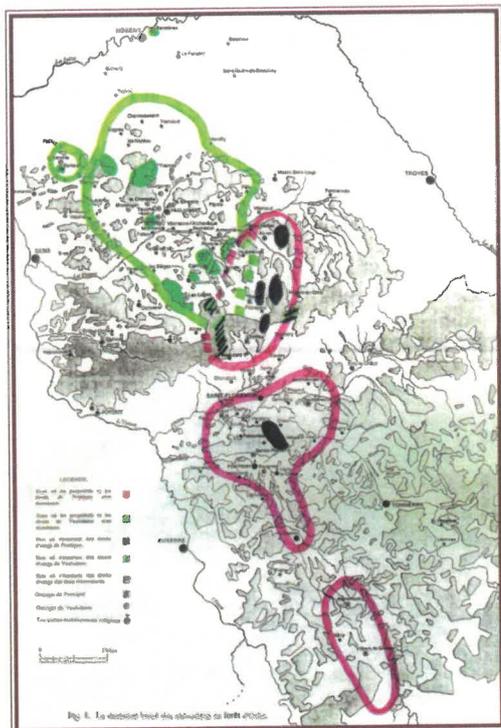


**CONSTRUCTION**  
 Les bâtiments nécessaires à la vie et au travail des moines s'élèvent selon le plan-type d'une abbaye :  
 - au rez-de-chaussée (voir ci-contre);  
 - au 1<sup>er</sup> étage: aile est, le dortoir des moines, aile ouest, le dortoir des convers.



# Labora

La journée est partagée entre prière, lecture et travail manuel, celui-ci devant assurer les besoins du monastère selon la parole de saint Benoît.  
*«S'ils vivent du travail de leurs mains, c'est alors qu'ils sont vraiment moines.»*



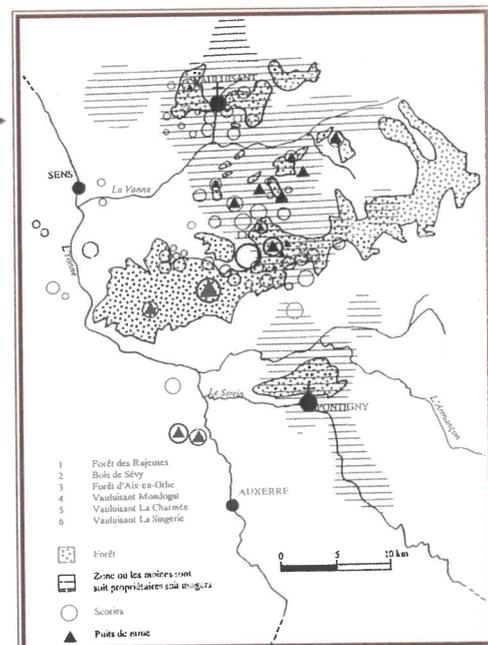
(Mémoire de maîtrise de Nicole Sportes)

JUSQUE VERS 1170, le domaine foncier des moines est principalement constitué par des donations :

- de terres, de prés donnant lieu à la création d'unités de production les «grangia» confiées aux frères convers: Cérilly et les Loges (extraction du minerai de fer, élevage), Lailly (sidérurgie), Courgenay (culture), Bernières (élevage et culture), Armentières, Livanne, Toucheboeuf, Beauvoir, Servins, Chevroy;
- de droits de justice (dîme, cens, coutumes);
- de maisons (Trainel, Foujon, Trancault, Marigny le Châtel, Villeneuve-sur-Yonne...);
- de biens mobiliers (vêtements, vaisselle);
- de biens en nature (céréales, animaux);
- de rentes (sur production de sel à Montereau);
- d'accès à des cours d'eau: l'Alain, la Vanne, la Seine et ses bras nécessaire pour la nourriture, la boisson, l'habillement, l'hygiène, l'irrigation, les animaux;
- de revenus en argent: aumônes des seigneurs;
- ◀ - de forêts et de droits d'usage: pâturage, herbage pour le bétail, glandage, vente de bois «mort ou vif», extraction de la marne, de la craie, de la pierre, de l'argile, du minerai de fer.

La métallurgie en forêt d'Othe est très ancienne. ▶  
 Les villageois produisent du fer pour leurs besoins (outillage) et l'arrivée des moines bouleverse l'équilibre par leur production plus intense, par leurs méthodes «proto-industrielles». Des conflits s'élèvent à partir de 1180 autour des granges minières de Cérilly, des Loges et de Lailly.

À PARTIR DE 1170 et tout au long du XIII<sup>e</sup> siècle, il n'y a plus de donations gratuites, les moines, soit achètent, soit procèdent à des échanges territoriaux afin de rendre leur domaine plus cohérent. Le domaine ainsi constitué couvre jusqu'à 14 000 arpents (7 000 ha environ) et est exploité en faire-valoir direct.



(Mémoire de maîtrise de Nicole Sportes)

# Labora

## LES MOULINS

- bladier (à blé): Vauluisant, Lailly, Courgenay, Foissy-sur-Vanne, Molinons, Villeneuve-l'Archevêque, Cérilly;
- à foulon à drap: Armentières, Molinons, Villeneuve-l'Archevêque;
- à émoudre et à piler la guède: Villeneuve-l'Archevêque;
- à écorce: Molinons;
- à fer: Cérilly (forge hydraulique).



Moulin de Molinons



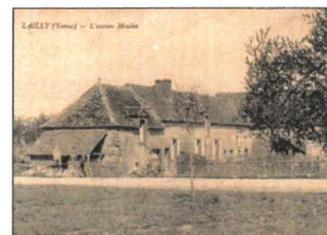
Moulin de Foissy-sur-Vanne



Vieux Moulins banaux  
Villeneuve-l'Archevêque



Moulin de Vauluisant



Moulin de Lailly



Moulin d'Armentières



Moulin de Courgenay

## LES ÉTANGS

Six étangs de taille et profondeur variées:

les Taupinières, la Croix, Gravellaut (disparaissent après la guerre de Cent Ans), Lailly, le Grand Étang, Toucheboeuf (déclarés sans valeur lors de l'inventaire des biens nationaux en 1790).

Les plus petits sont des alevinières, les plus importants permettent la croissance des poissons.

## LES MAISONS DE VILLE

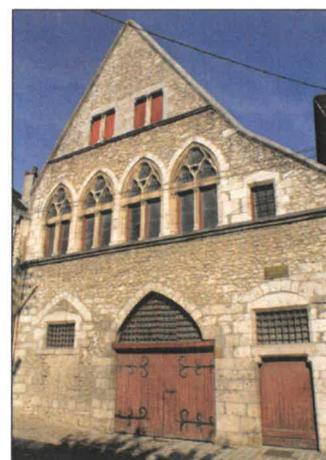
Elles servent d'étape lors des déplacements de l'abbé; de refuge, en cas de guerre; d'entrepôt pour les marchandises en excès à écouler sur les foires de Champagne.



Maison de Villeneuve-l'Archevêque



Hôtel de Vauluisant à Troyes



Provins, ville inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial par l'UNESCO

Cliché • Ville de Provins •

Vauluisant est à l'apogée de sa prospérité au début du XIV<sup>e</sup> siècle

# Les années difficiles

Si le XIII<sup>e</sup> siècle voit l'apogée du rayonnement de Vuluisant, les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sont marqués par les épidémies et les guerres.



Danse macabre - Église de la Loupière-Thénard

LA GRANDE PESTE DE 1348 qui dépeuple des villages entiers et n'épargne pas les monastères.



Charles VII

LA GUERRE DE CENT ANS (1337-1453) avec son cortège de pillages et de destructions, au cours de laquelle Vuluisant a gravement souffert : bâtiments endommagés, moulins ruinés... Les moines auraient même quitté l'abbaye où leur sécurité n'est plus assurée pour se réfugier à Nogent-sur-Seine entre 1421 et 1432.

*(Chronique du célèbre monastère de Vuluisant par Dom Maillot - 1649)*



Jeanne d'Arc



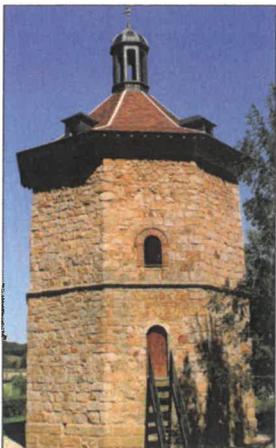
Soldat bourguignon

*« Terres en friches, bosquets, futailles et bois obscurs, la région trahit l'abandon et respire la plus complète sauvagerie. Il y a bien de temps à autre des espaces débroussaillés que des paysans ont regagnés laborieusement sur la forêt à la force de leurs bras, mais ceux-ci sont l'exception tant le danger d'être un jour la proie de malfaiteurs ou de spoliateurs décourage les gens de la terre, même les plus hardis. Il est loin le temps où ce pays était le grenier à blé de l'Empire romain. »*

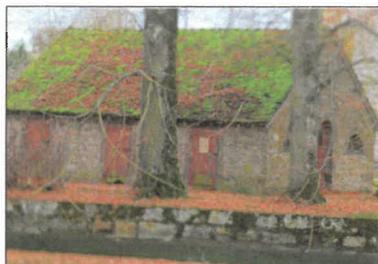


La maison des Hôtes

Les bâtiments rescapés de la guerre, plus ou moins reconstruits ou aménagés par la suite, concernent :



Le colombier



La porcherie



Les canaux et les ponts



La grange

# L'abbatiale

**N**ous ne connaissons pas l'église du XII<sup>e</sup> siècle consacrée par l'archevêque de Sens le **9 OCTOBRE 1144**. On peut supposer qu'elle était construite selon le plan cistercien classique avec un chevet plat.



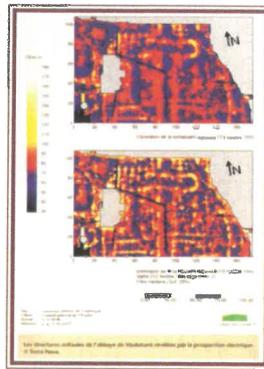
De gauche à droite : Joseph d'Arimathe, Jean, Marie, Marie-Madeleine (portant les saintes huiles), Nicodème, Jésus. L'ensemble est encadré par deux statues de saintes femmes.

L'église a subi des déprédations à plusieurs reprises :

- **PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS**: rénovée par l'abbé Antoine Pierre II de 1502 à 1529, où malgré l'austérité imposée au XII<sup>e</sup> siècle par saint Bernard, on ne renonce pas à certains éléments décoratifs:
  - 74 stalles en bois sculpté pour les moines;
  - 2 paires d'orgue, que le roi François I<sup>er</sup> vient admirer en avril 1537.
- ◀ - mise au tombeau: sculptée en 1527 dans un seul bloc de pierre, attribuée à l'atelier du Maître de Chaource et offerte par les parents de l'abbé Antoine Pierre II pour leur chapelle funéraire (aujourd'hui dans l'église de Villeneuve-l'Archevêque).

Une détection électrique des fondations réalisée en 1997 révèle :

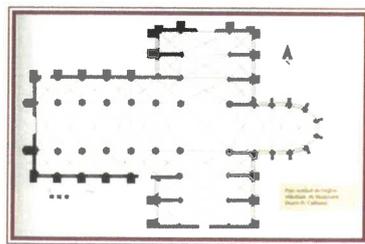
- un chœur profond, arrondi, à chapelles rayonnantes, probablement reconstruit à la charnière des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles pour faire face aux changements apportés à la liturgie: les moines deviennent prêtres, le culte des reliques apparaît, on enterre dans l'église;
- un transept large avec chapelles à l'est et à l'ouest;
- une nef à croisées d'ogives et à trois vaisseaux épaulée par des arcs-boutants dont on connaît l'emplacement;
- un petit porche s'ouvre en façade.



- **EN 1562 ET 1571** lors des Guerres de Religion « elle fut volée et pillée par les Huguenots qui prirent tous les ornements, vases sacrés, argenterie, rompirent les tuyaux d'orgues, brûlèrent le chef de saint Théodose qui était un des plus beaux d'icelle église ».



Église des Sièges



Maître-autel  
Église de Saint-Mards-en-Othe

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est dotée d'autels dont ont hérité les églises environnantes.



Église de Courgenay



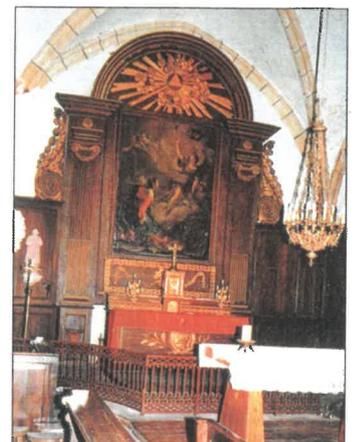
Église de Trancault



Église de Courgenay



Église de Courgenay



Église de La Chapelle-sur-Oreuse

# La Commende



Le Roi François I<sup>er</sup>

**A**vec **François I<sup>er</sup>** se développe le régime de la Commende (Concordat 1516) qui permet au roi de nommer les abbés alors que, précédemment, ils étaient élus par les moines.

Ces **abbés commendataires** sont généralement de grands seigneurs plus intéressés par les revenus des abbayes que par la vie conventuelle. Or, Vauluisant est une abbaye riche : elle suscite des convoitises.

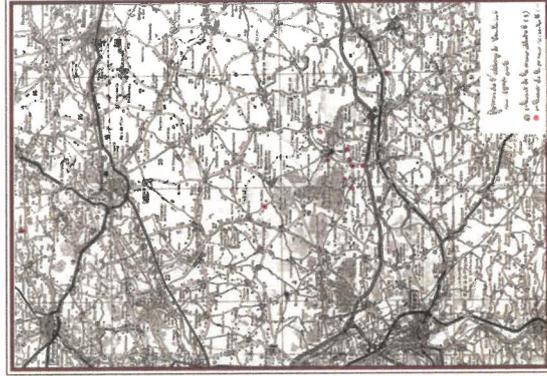
## LOUIS II DE SENNETON (1623-1644)

Sous son abbatiat, Vauluisant est secouée par la réforme qui agite l'ordre cistercien avec, d'un côté, les partisans du statu quo (commune observance) et, de l'autre, les partisans d'un retour à l'austérité des premiers siècles (stricte observance).

Vauluisant reste entre les mains de ces derniers ; les moines refusant la réforme doivent partir à l'abbaye de Cercanceaux.

Après les abus de ces abbés pendant un siècle, les bénéfices de l'abbaye sont répartis en trois parts à partir de 1636 :

- part de l'abbé ou mense abbatiale ;
- part des moines ou mense conventuelle ;
- la troisième est destinée notamment à l'entretien des bâtiments.



Odet de Coligny

**ODET DE COLIGNY**, cardinal de Châtillon (1538-1553) Premier abbé commendataire de Vauluisant ; se convertit au protestantisme. Condamné par le Concile de Trente (1545), excommunié, décrété de prise de corps, il s'enfuit en Angleterre où il meurt empoisonné en 1571 et est inhumé à Canterbury.

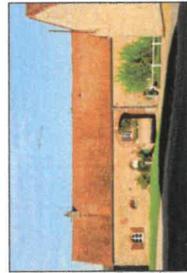
**12 granges de Vauluisant** telles qu'elles apparaissent encore aujourd'hui.



Saint-Martin-Chennetron



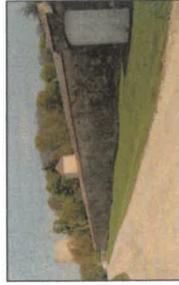
La Perthé



La Singrière



Armentières



Bernières



Touchebœuf



Putigny



La basse-cour



Les Nozées



Beaulieu

Beauregard

La Charmière

# La Commende

La gestion des forêts est soumise à l'ordonnance de Colbert sur « le fait des Eaux et Forêts » d'août 1669.

Bien que d'application dès 1686, les moines de Vauluisant ne se plient qu'en 1726 aux obligations de cette ordonnance.

La vente des bois au XVIII<sup>e</sup> siècle apporte un revenu important à l'abbaye (20 % du total des recettes pour la période 1781-1788), le second poste après les fermes.

LOUIS-FRANÇOIS LE TELLIER ►  
(1685-1701)

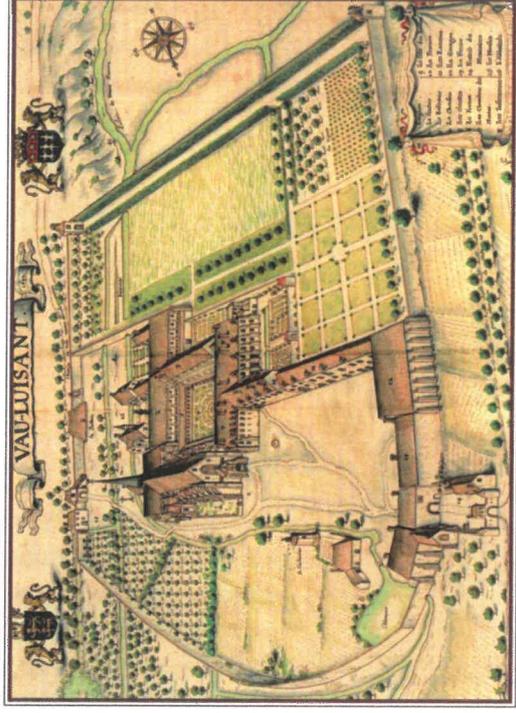
◀ CAMILLE LE TELLIER DE LOUVOIS  
(1701-1718)

« Cette abbaye est une des plus considérables de l'étroite observance de Cîteaux ; l'église est vaste et délicate ; tous les lieux réguliers sont magnifiques et bien entretenus. Les jardins sont les plus beaux que nous ayons vus dans l'Ordre. »

(Extrait du *Voyage littéraire de Dom Edmond Martène et Dom Urfin Durand - 1717*)



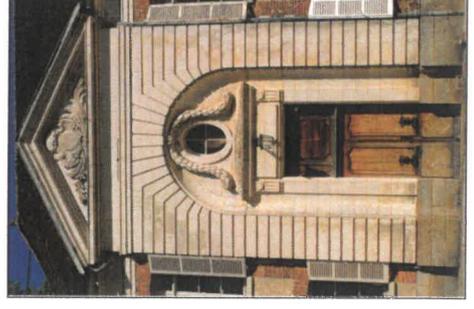
Abbaye de Vauluisant, dessin de Louis Boudan, réalisé à la demande de l'abbé en 1692. (BNF, collection Roger de Gaignières)



FRANÇOIS GRIMALDI DE MONACO ►  
(1731-1748)

D'importants travaux sont réalisés par les abbés au XVIII<sup>e</sup> siècle pour rénover les bâtiments et les mettre au goût du jour. Il en reste le porche du château et l'escalier, œuvres réalisées par M. Franque, architecte du roi Louis XV en 1739. Le monastère compte 25 religieux en 1746.

(*Voyage de Dom Guyton de 1744 à 1749*)



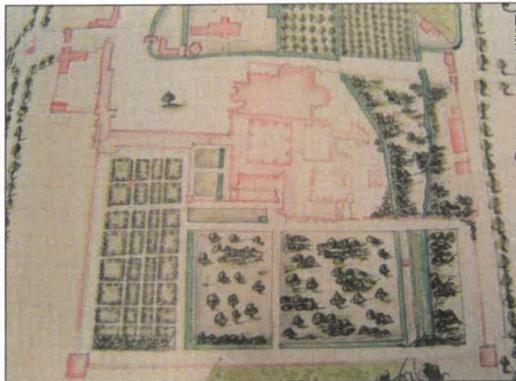
Aménagement d'une entrée dans l'aile des convers



Dernier abbé commendataire  
PIERRE-LOUIS DE LAROCHEFOUCAULD-BAYERS, évêque de Saintes (1779-1791).

# A l'aube de la Révolution

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle l'abbaye passe pour l'une des plus ferventes de l'Ordre.



Plan Goussier vers 1780  
(ADY H783)

## Membres de la communauté en 1789

- Dom Nicolas Fissier, prieur, 81 ans
- Dom Georges Félix Bossart, prêtre, 81 ans
- Dom Jacques Divry, prêtre, 66 ans
- Dom Louis Alexandre Demesse, prêtre sous-prieur, 60 ans
- Dom Potel, 53 ans
- Dom Nicolas, François Pansin, prêtre et procureur, 48 ans
- Dom Joseph Tinturier, prêtre, 47 ans
- Dom Louis Fressine, prêtre, 48 ans
- Dom Thomas, Joseph Ducrez, prêtre, 42 ans
- Dom Nicolas, Louis Chippre, prêtre, 41 ans
- Dom Nicolas, Joseph Sézy, prêtre, 39 ans

Extrait du recollement d'inventaire du 24 janvier 1791  
(ADY Q 369)

NUMÉRO 119. 339

## JOURNAL DE PARIS.

Mercredi 29 AVRIL 1789, de la Lune le 5

Le Soleil se leve à 4 heur. 47 minut., & se couche à 7 heur. 14 minut.  
 LA LUNE se leve à 7 heur. 38 min. du matin. & se couche à 11 h. 30 m. du soir.  
 Rapport au Temps vrai au Temps moyen. Au midi du soleil, la pendule doit marq. 11 h. 57 m. 5 s.  
 Hauteur de la Rivière Le 27 à 7 p. o. p., & le 28 à 7 p. 3 p. (haut. moyenne 5 pieds.)  
 Révolutions. Allumés à 7 heur. 40 min. éteints à 3 heur. 0 min.

Époque.	Thermom.	Baromét.	Vent.	État du Ciel & Remarque.
A 5 m.	3, 5	27, 7, 3	S. O.	Averses à midi & à 6 h. $\frac{1}{2}$ du C; beaucoup de nuages le matin & l'après-midi, ciel pur toute la soirée.
A midi.	11, 5	27, 7, 3	vioient.	
A 9 h.	5, 0	27, 8, 2		

**ÉTATS-GÉNÉRAUX.**

Le Roi étant informé que plusieurs des Députés aux États-Généraux ne font point encore rendus à Versailles, qu'il y a même quelques Elections, notamment celles de la bonne Ville de Paris, qui ne font point confirmées, Sa Majesté a pris la résolution de différer jusqu'au Lundi 4 Mai l'ouverture des États Généraux, & Elle a déterminé qu'il seroit célébré une Messe solemnelle, précédée d'une Procession générale, pour implorer l'assistance Divine, dans une si grande & si importante circonstance.

Sa Majesté voulant admettre, dans l'interval, ceux des Députés qui le trouvoient réunis à Versailles, à l'honneur de lui être présentés, lesdits Députés sont avertis de remettre, chez M. le Marquis de Brezé, Grand-Maître des Cérémonies de France, dans les journées des 27, 28 & 29, une note contenant leurs noms, qualités & demeures, à Versailles; tous les Députés des mêmes Bailliages, Sénéchaussées ou Pays, arrivés à Versailles, seront inscrits ensemble sur la même note, qui sera signée de l'un d'eux; il en sera formé une liste générale qui sera mise immédiatement sous les yeux de Sa Majesté, & le Grand-Maître des Cérémonies de France leur fera connoître le jour & l'heure auxquels ils seront présentés au Roi.

*Nota.* L'appartement du Grand-Maître des Cérémonies de France, est au Château, cour du Puits, rue de la Surintendance, vis-à-vis l'Hôtel des Affaires Etrangères.

Le Lundi 27 Avril, l'Ordre du Clergé de l'Assemblée de Paris *intra muros* a délibéré unanimement de consentir à ce que désormais toutes les impositions fussent également supportées par tous les Citoyens des trois Ordres. La Chambre du Clergé a fait part de cette délibération aux deux autres Ordres, qui lui en ont témoigné toute leur satisfaction. La Chambre du Clergé *extra muros* avoit pris la même délibération Samedi dernier.

**EXTRAITS.**  
**SCIENCES.**

*Vocabulaire* anonyme, augmenté d'un grand nombre de termes nouveaux que l'on croit nécessaire pour décrire, avec précision, les différentes parties des corps vivans; par M. Vicq-d'Azyr. 3<sup>e</sup> Livraison de la partie des Discours. 17 feuilles; prix 8 liv. chez MM. Bricom, Graveur, qui de l'Horloge, n° 173 Dider, Imprimeur, rue Pavée St-Antoine 441

«L'église est un édifice de toute beauté qui fait l'admiration du publique et le sujet de la visite des connaisseurs, n'a besoin et même de long temps d'aucune réparation.»

(ADY-H 677)

# La Révolution

Une série de mesures aboutit à la suppression des ordres religieux et à la dispersion de leurs biens :

- dans la nuit du **4 AOÛT 1789** est décrétée l'abolition des privilèges et par conséquent ceux du clergé ;
- par un vote du **2 NOVEMBRE 1789**, l'Assemblée Nationale Constituante, sur proposition du député Talleyrand, décrète :

«*que tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la Nation*».

Pressé par les besoins d'argent, l'État lance, en décembre 1789, 400 millions d'obligations «les assignats» gagés par les biens nationaux.

- le **14 MAI 1790**, décret fixant les modalités de vente des biens nationaux, vendus aux particuliers par des enchères tenues dans les chefs-lieux de districts, le prix de vente est payable en 12 ans. Le morcellement des biens est préconisé.



Assignats

Un premier inventaire est effectué à Vauluisant les 17, 18 et 19 mai 1790 qui sera confirmé par celui du **24 JANVIER 1791** et seront signés par :

M. PETIT DES ROCHETTES

Maire de Courgenay

M. BLACQUE, secrétaire greffier

Le **24 JANVIER 1791**, les archives sont transportées pour partie à Auxerre et à la Bibliothèque nationale à Paris pour autre partie ; les 3036 volumes, dont 210 manuscrits et 82 gothiques, de la bibliothèque sont partagés entre Sens et Auxerre.



Le 12 février 1791, les moines quittent définitivement l'abbaye.

«Que devinrent les religieux? C'est ce qu'il a été impossible de savoir. On conserve pourtant à Villeneuve-l'Archevêque la mémoire du Père Tinturier et du Père Fressine, qui y auraient vécu jusque vers 1840.»

*(Histoire de l'abbaye de Vauluisant par l'abbé Bouvier Annales de l'Yonne – 1887)*

Trois d'entre eux, Dom Pansin, Dom Tinturier et Dom Sézy sont mis en détention par les membres du comité de surveillance de Sens le 19 juin 1794 (ADY L 206).

Ils sont suspectés d'entretenir des liens avec les insurgés à la suite de la déposition faite par le domestique des Chaperon du hameau des Loges. Ils seront libérés, ayant prêté serment, aucune preuve n'ayant été apportée sur leurs supposées positions contre-révolutionnaires (ADY L 908).

L'orgue de l'église abbatiale est transféré à la cathédrale de Sens transformée en Temple de la Raison le **23 AVRIL 1791** mais ce matériel sera laissé à l'abandon et ne servira finalement à rien. L'organiste de Vauluisant, Calambacher, suit son orgue et est nommé titulaire à la cathédrale le **30 OCTOBRE 1802** lors de la restauration du culte.

*(Orgues en Bourgogne, L'Orgue francophone, Juillet 2003).*

*Les nouveaux propriétaires*  
**CLAUDE-FRANÇOIS BARON DES BORDES**  
**1791-1804**

Greffier en chef au Tribunal des Aides de Paris, originaire de Saint Pierre-et-Miquelon,  
 époux de Jeanne, Charlotte, Louise, Constance, Philippe de la Marnière

15 avril 1791.

**178.** — Les bâtiments claustraux de la ci-devant ABBAYE DE VAULUISANT, estimés par experts 20.000<sup>fr</sup>. — *Soumissions* : du 29 décembre 1790, par Hardouin Epoigny, administrateur du district; du 25 mars 1791, par Ange-François Epoigny, chef du bureau des impositions à l'administration du district, au prix d'estimation. — *Adj.* 63.600<sup>fr</sup> à Claude-François-Jean BARON DES BORDES, greffier en chef de la Cour des Aides, à Paris.

Paiements de ce lot et des lots n<sup>os</sup> 184 et 191, adjugés au sieur Baron des Bordes, et du lot n<sup>o</sup> 756, sur Lailly, rétrocédé audit Baron, le tout moyennant la somme totale de 81.875<sup>fr</sup> : 7.525<sup>fr</sup> le 21 novembre 1791, en un récépissé de la Caisse de l'Extraordinaire, -- 1.500<sup>fr</sup> le 8 octobre 1791. -- 2.150<sup>fr</sup> le 10 novembre. -- 63.600<sup>fr</sup> le 12 novembre 1791, -- 5.320<sup>fr</sup> le 13 août 1793, -- 3.241<sup>fr</sup> le 9 prairial an III, en une rescription de la Trésorerie nationale, -- 4.455<sup>fr</sup> le 12 messidor, -- 1.173<sup>fr</sup> le 25 messidor an III, en une rescription de la Trésorerie.

**179.** — 8 arpents de terre, provenant de l'ABBAYE DE VAULUISANT,

achète le **31 DÉCEMBRE 1790** la ferme de la Basse Cour ainsi que 474 arpents de terre et 10 arpents de pré soit 250 ha environ,  
 le **15 AVRIL 1791** les bâtiments claustraux et le moulin.

Extrait « Vente des biens nationaux par le District - Courgenay » (Ch.Porée - 1912)

Avec lui débute la destruction du carré monastique, les cloches de l'église furent descendues et envoyées à la fonte en application du décret du **14 AOÛT 1792** voté par l'Assemblée Législative :

«L'Assemblée Nationale,

*considérant que les principes sacrés de la Liberté et de l'Egalité ne permettent point de laisser plus longtemps sous les yeux du peuple français les monuments élevés à l'orgueil, aux préjugés et à la tyrannie, considérant que le bronze de ces monuments, converti en canons, servira utilement à la défense de la Patrie, décrète:*

*ARTICLE 1 - Toutes les statues, bas-reliefs et autres monuments en bronze, élevés sur les places publiques, seront enlevés par les soins des représentants des communes qui veilleront à leur conservation provisoire.*

*ARTICLE 2 - Les représentants de la commune de Paris feront, sans délai, convertir en bouches à feu les objets énumérés à l'article 1.»*

# CLAUDE VERNIER 1804-1815

*« Le Concordat de 1801 était nécessaire à la religion, à la République, au gouvernement. »*

(Jugement porté par Bonaparte sur l'acte du 15 juillet 1801)

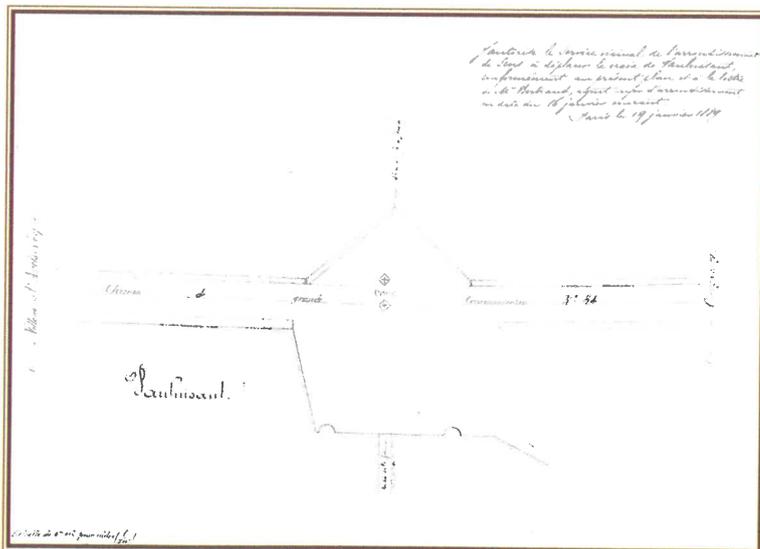
Le rétablissement du culte ramène la paix religieuse.

Claude Vernier fait édifier le calvaire qui porte sur son bras transversal l'inscription gravée.

C'est la seule trace de son passage laissée à Vauluisant.



« Croix de saint Abdon  
Poze du règne de M. Vernier  
An 1804 »



Le calvaire sera déplacé en 1889.

# ANDRÉ CAMPI 1815-1819

Né le 22 décembre 1765 à Ajaccio (Corse)  
Décédé en juin 1819 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

**A**vec André Campi apparaît à Vauluisant  
une famille d'origine corse très liée  
à la famille Bonaparte.

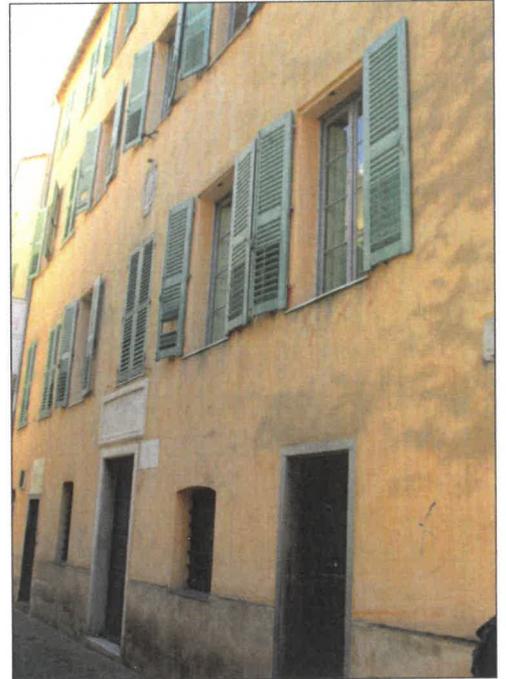
En effet, à Ajaccio, ils habitent  
la même maison ;  
les enfants Campi et Bonaparte  
partagent les mêmes jeux.



Lucien Bonaparte

« André Campi suit la fortune  
du Premier Consul puis plus  
particulièrement celle de son  
frère Lucien Bonaparte nommé  
Ambassadeur à Madrid. »

*(article publié dans L'intermédiaire des  
chercheurs et des curieux - XLVII 497  
par le fils de l'arrière-petite-nièce Campi)*



Maison des Bonaparte à Ajaccio

« Campi est le père d'une fillette de 9 ans, Julia, née  
de sa liaison avec la femme d'un fonctionnaire  
dont il a assuré la carrière, Laure de Berny.  
C'est en pensant à l'avenir de sa fille que ce  
célibataire endurci se rend acquéreur de  
l'ancienne abbaye de Vauluisant ».

*(Lucien Bonaparte par François Pietri - Éditions Grasset 1939)*



Laure de Berny

## TOUSSAINT CAMPI 1819-1832

Né le 31 octobre 1777 à Ajaccio (Corse)  
Décédé le 12 octobre 1832 à Lyon (Rhône)



Toussaint  
Campi

**A**ndré Campi décédé sans héritier légitime direct, Vauluisant échoit à son frère Toussaint.



Plaque apposée sur le fort  
La Motte dans le  
7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon

- Aide de camp de Masséna, participe aux campagnes napoléoniennes au cours desquelles il est blessé à plusieurs reprises.
- Élevé au rang de baron par l'empereur le 15 août 1810.
- Général de brigade le 12 avril 1813.
- Mis en disponibilité en 1815.
- Inspecteur général de l'infanterie en 1819 et 1820.
- Lieutenant général en 1830.
- Officier de la Légion d'Honneur, fait partie des 660 personnalités à avoir son nom gravé sous l'Arc de Triomphe à Paris (19<sup>e</sup> colonne).

Il fait don de la mise au tombeau à l'église de Villeneuve-l'Archevêque en 1821.

Un pan de mur de l'abbatiale est encore debout en 1831 comme en témoigne le dessin de M. Victor Petit.



## FRANÇOIS CAMPI 1832-1835

**T**oussaint Campi décédé sans héritier direct, François Campi, son neveu hérite du domaine de Vauluisant.

Après de mauvaises affaires commerciales, il vend la propriété de Vauluisant, se retire au Brésil où il meurt en 1881.

## LA FAMILLE JAVAL

**E**n 1835, Jacques Javal le jeune  
et son fils Léopold acquièrent Vauluisant.



*Lucie Javal née Blumenthal, son épouse*



*Jacques Javal le jeune*

La famille Javal d'origine juive, venant d'Alsace, entre en possession de Vauluisant.

Elle connut, au XIX<sup>e</sup> siècle, une ascension remarquable à la suite de la création, en 1808, d'une filature à Mulhouse par deux frères : Jacques Javal l'aîné et Jacques Javal le jeune.

Elle a donné des banquiers, des industriels, des médecins, de hauts fonctionnaires, des députés, des artistes...

# LÉOPOLD JAVAL

## 1835-1872

Né le 1<sup>er</sup> décembre 1804 à Mulhouse (Haut-Rhin),  
époux de Augusta von Laemmel. Décédé le 28 mars 1872 à Paris

Annuaire de l'Yonne 1873.



Imp. J. Leleux & Co. Paris

*« Il passe pour le plus laid de  
tous les députés et cette  
réputation ne lui déplaît pas »*

*(Gustave Géaux dans Le Figaro)*

*« Un homme doit être ou très beau ou très laid, il n'y a pas  
de milieu. En me bichonnant un peu, je ne serais plus  
qu'à moitié laid, je ressemblerais à tout le monde.  
Puisque je jouis d'une telle laideur, je tiens à la garder. »*

- 1830, départ en Algérie en vue de créer une exploitation agricole.
- 1831, retour en France, entreprend ou participe aux activités suivantes:
  - Établissement des premières voitures omnibus à Paris.
  - Création à Paris d'un quartier dans le 14<sup>e</sup> arrondissement par la construction de logements pour les classes ouvrières (1834).
  - Financement de la construction d'une ligne de chemin de fer de Mulhouse à Thann (1835).
  - Reprise de la banque familiale fondée par son père (1835).
  - Vice-président de l'Alliance Israélite Universelle.
  - Officier de la Légion d'Honneur.
  - Député de l'Yonne en 1857, 1863, 1869 et 1871.

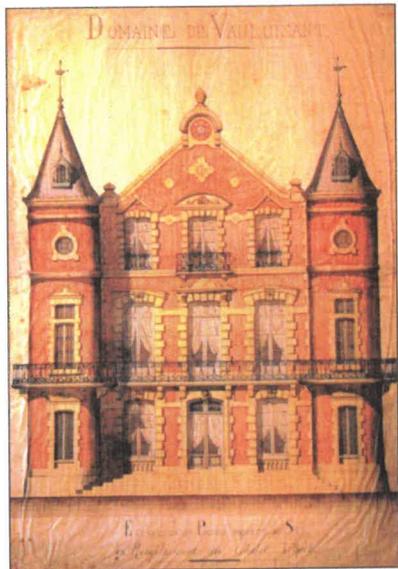


Journal L'Éclipse  
du 12 juillet 1868 par Gill

# SON ŒUVRE À VAULUISANT

Il fait exécuter d'importants travaux pour l'aménagement :

- du CHÂTEAU



Plan de l'architecte (projet)

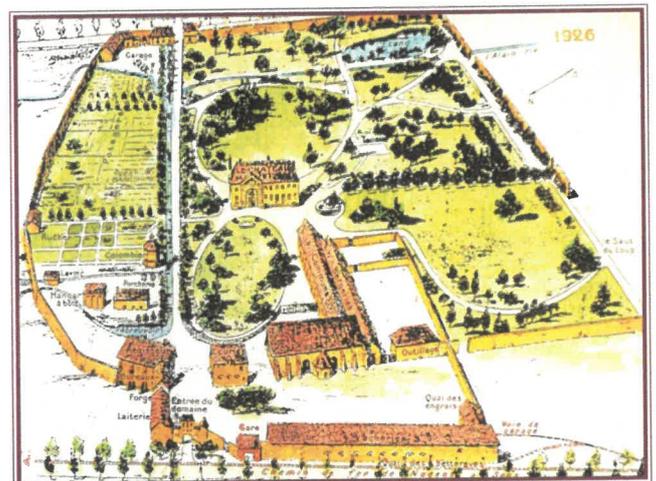
projet



réalisation

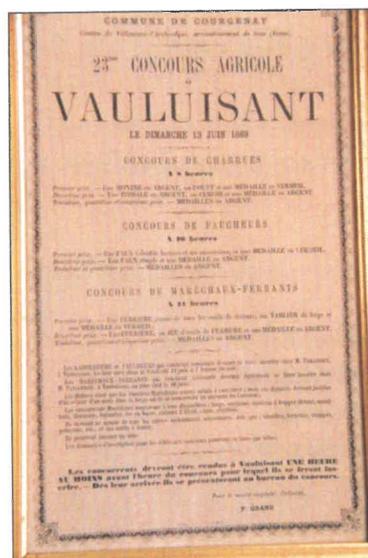
- du PARC ROMANTIQUE à l'anglaise qu'il fait planter d'essences diverses.

Dessin de Mme Mathilde Javal réalisé en 1926



Il organise une FERME MODÈLE qui fonctionnera jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Il est aussi à l'origine des concours agricoles afin de stimuler les paysans et encourager les progrès techniques.

M. Javal allait répétant avec une bonhomie charmante :  
*« Regardez, étudiez, mais ne m'imitiez pas tout de suite; attendez que j'aie réussi. »*  
 (Annuaire de l'Yonne - 1873 - page 194)



- En 1847, il inaugure le concours de labourage/fauchage ;
  - En 1867, celui de maréchal-ferrant. Ceux-ci suscitent un grand intérêt dont témoignent les chiffres ci-après :
    - 1847 : participants 8 laboureurs, 6 faucheurs.
    - 1869 : participants 38 laboureurs, 47 faucheurs, 48 maréchaux-ferrants.
- Ces concours sont aussi l'occasion de réjouissances populaires et d'un banquet.

# LA FERME MODÈLE

**CRÉATION DE NOUVEAUX BÂTIMENTS** qui s'ajoutent à ceux de l'abbaye conservés mais adaptés à leurs nouvelles fonctions.



La laiterie



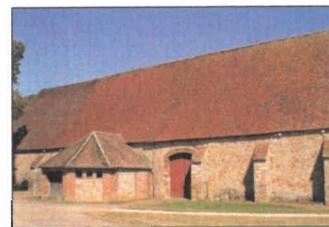
Le mur à miel



La cour de la ferme



La forge



La grange

**INSTALLATION D'UNE PENDULE** au revers du porche qui rythme le travail et offre la même heure dans toute l'exploitation.



Le travail



La bascule

**TRANSFORMATION DE LA CHAPELLE DES HÔTES** devenue le bureau des régisseurs.



Joop et Corie Van Melle

Des régisseurs, puis des fermiers assurent la marche du domaine :

M. BELLIOR (1835-1843)

M. HARTMANN (1843-1859)

M. PAILLERET Edme, François (1859-1880)

M. PAILLERET Louis-Maurice (1880-1901)

M. PIGOT Eugène (1901-1916)

M. BARILLIER Charles (1916), mobilisé, il ne prend pas ses fonctions

M. COLLOT (? -1944)

de 1944 à 1946 la gestion est assurée par M. Jean GAMBY

M. QUAACKH Pierre (1945-1952)

M. VAN MELLE JOOP (1952-1988)

M. VAN MELLE Jean-Charles (1988-2010)

Dans la gestion de la ferme, Léopold Javal s'attache à l'EMPLOI DE MACHINES PERFECTIONNÉES diminuant la peine des hommes mais aussi le nombre d'ouvriers.

Il recherche également l'AMÉLIORATION DES RACES D'ANIMAUX par l'importation de béliers de race anglaise et allemande et l'achat, à grands frais, de taureaux et vaches des races Schwyz, Durham et Charolaise.

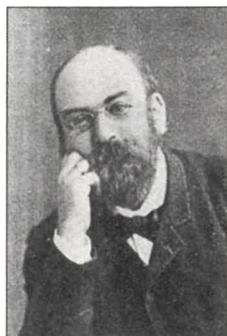


Jean-Charles Van Melle

# LOUIS-ÉMILE JAVAL

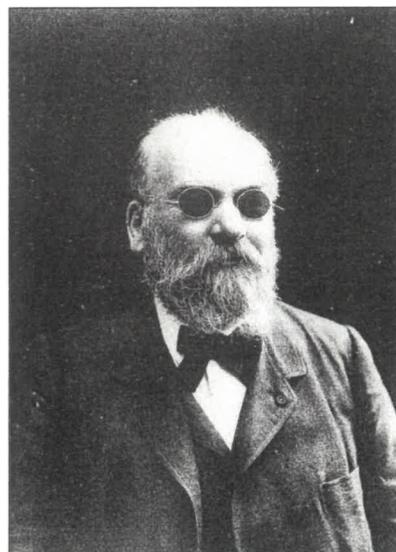
1872-1907

Né le 5 mai 1839 à Paris, époux de Maria Elissen.  
Décédé le 20 janvier 1907 à Paris.

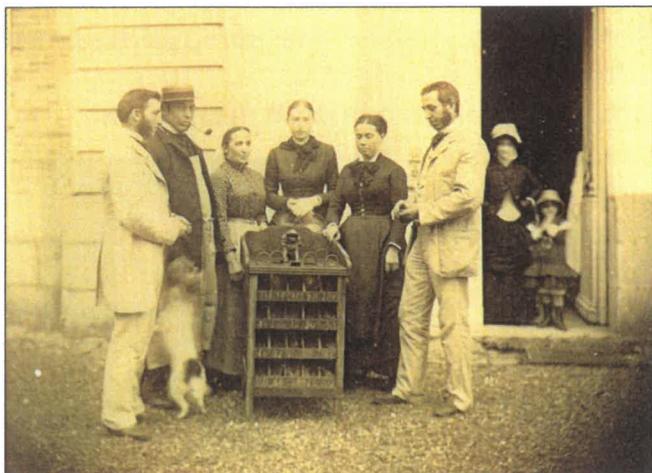


- Ingénieur civil des Mines.
- Médecin spécialiste en ophtalmologie.
- Créateur et directeur à la Sorbonne du laboratoire d'ophtalmologie de 1878 à 1898.
- Auteur de nombreuses publications sur les maladies et anomalies de la vue.
- Inventeur de l'ophtalmomètre «le Javal» en 1880.
- Membre de l'Académie de Médecine en 1884.
- Député de l'Yonne de 1885 à 1889.

*«Lorsqu'on a voulu créer dans le département une École d'Agriculture, j'ai pensé qu'aucun lieu ne s'y prêtait mieux que Vauluisant, par l'étendue et la variété de ses terres, par sa situation à la limite du département de l'Aube, dont les habitants en auraient profité et par sa grande notoriété. Ma mère a cru comme moi qu'en offrant d'y installer gratuitement cette école, elle rendrait un grand service au département et un hommage à la mémoire de mon père; le Conseil général d'alors préféra acheter La Brosse, près d'Auxerre.»*



Louis-Émile Javal devenu aveugle à la fin de sa vie



Jeu de la grenouille à Vauluisant en 1884

*«Il m'est permis aussi de vous dire aujourd'hui que j'ai fait de nombreuses démarches en vue de l'établissement d'un chemin de fer de La Roche à Nogent.»*

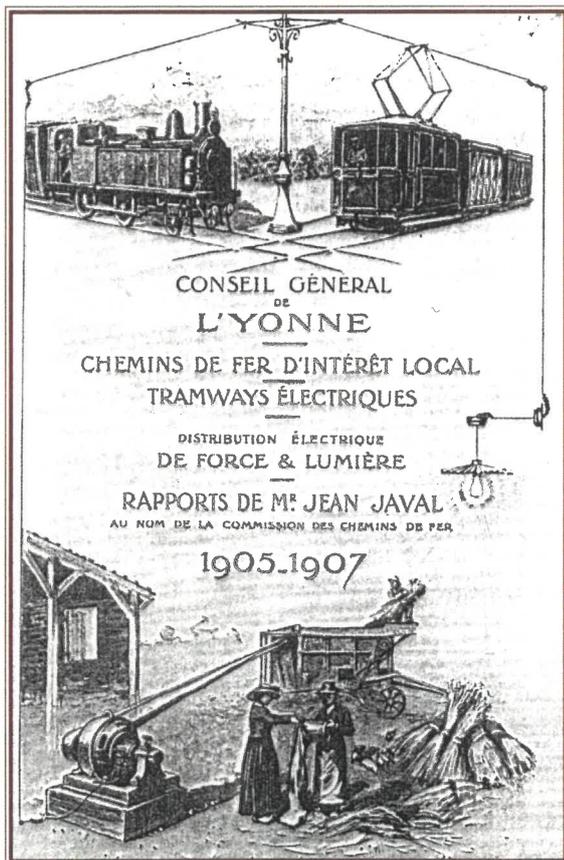
*(Conférence au Cercle Républicain de Sens le 9 mai 1889)*

# JEAN JAVAL 1907-1915

Né le 11 octobre 1871, époux de Lily Lévy. Décédé le 15 août 1915 à Tours (Indre-et-Loire).



- Ancien élève de l'École Polytechnique et de Supélec.
- Membre du conseil d'administration de la Compagnie Parisienne d'Électricité.
- Conseiller général du canton de Villeneuve-l'Archevêque en 1901.
- Député de l'Yonne en 1909.
- Musicien.
- Peintre.
- Grand voyageur, parle 10 langues.



Il se spécialise dans la construction de tramways, chemins de fer et s'intéresse tout particulièrement aux travaux du « Tacot » entrepris en 1913-1914 pour relier Sens à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes via Vauluisant et Courgenay.

Une gare fut édifée près de la porterie ainsi qu'un raccordement pour desservir le quai aux Engrais.



Raccordement du quai aux engrais

# ADOLPHE JAVAL 1915-1944

Né le 8 juin 1873 à Paris, époux de Mathilde Helbronner.  
Décédé en mai 1944 à Auschwitz.



- Professeur de médecine, spécialiste en biochimie.
- Prix Desportes de thérapeutique médicale en 1904.
- Écrivain.

Frère cadet de Jean Javal,  
il hérite de Vuluisant à la mort  
subite de celui-ci.

Il s'y installe en gentleman-farmer car  
il est aussi passionné d'agriculture  
et de progrès techniques.

A louer pour le 1<sup>er</sup> Mars 1916

## LA FERME DE VAULUISANT

*Communes de COURGENAY et LAILLY  
canton de Villeneuve-Archevêque, arrondissement de Sens (Yonne)*

La ferme est à 3 kilomètres de la gare de Villeneuve-Archevêque ligne de Sens à Troyes, réseau de l'Etat.  
Devant la porte d'entrée, ligne à voie étroite de Villeneuve-Archevêque à Saint-Maurice et Nogent-sur-Seine, réseau départemental à intérêt local.

**Contenance : 255 hectares d'un seul tenant**  
Savoir : 237 hectares de terres labourables  
18 hectares de prairies naturelles et 5 hectares de bois

Les routes et chemins sont bordés d'arbres, ont pontons et portes à coulisse en plein rapport pouvant fournir la consommation de la ferme.  
Les cinq hectares de bois plantés en graminées sont à exploiter par coupes en bois de chauffage.

### Magnifiques Bâtiments de Ferme au centre de l'exploitation

Entourant une cour d'un hectare et comprenant :  
Habitation du fermier avec jardin potager; grande écurie pour 61 chevaux, pèche écurie pour 4 chevaux; belle stable neuve pour 20 vaches avec fourreaux couvrant les fumiers à la fosse; bétailier neuve et séchoir à foin; 4 bœrgers pouvant abriter un millier de moutons, porcherie isolée avec 6 grands bœrgers; hangars, greniers, poulaillers, remises, bochers, lavoir, etc.

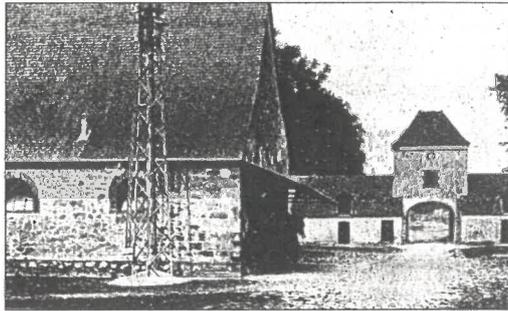
Eau courante fermant abreuvoir dans la cour de la ferme.  
Distribution d'eau sous pression dans les principaux bâtiments.  
Châssis d'eau de 6 chevaux fournaux à la force pour la machine à battre et pouvant actionner toutes les machines d'entretien de ferme.

Pour visiter, s'adresser sur place au Gardien de Château de Vuluisant  
Pour renseignements et traiter, s'adresser à M<sup>rs</sup> PIERRE-JULE notaire à l'Ormeux-Archevêque  
**M<sup>r</sup> A. SORHET, Succ<sup>r</sup>**

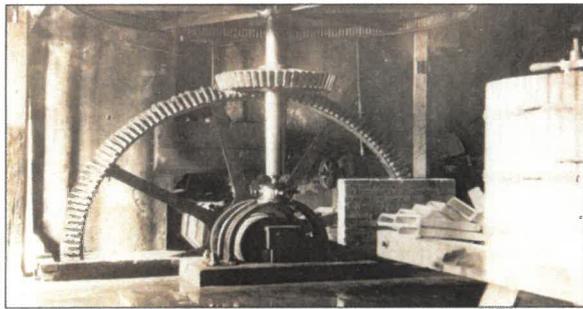
COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DÉPARTEMENTAUX											
Réseau C. F. Y.											
Ligne de Sens à Nogent-sur-Seine et Raccordement de St-Maurice-aux-Riches-Hommes à Villeneuve-Archevêque											
HORAIRE DES TRAINS à dater du 1 <sup>er</sup> Février 1930											
SECTION DE SENS A VILLENEUVE-ARCHEVÊQUE						Ligne de Sens-Maurice-aux-Riches-Hommes à Villeneuve-Archevêque					
STATIONS	Train 11	Train 12	Train 13	Train 14	Train 15	STATIONS	Train 16	Train 17	Train 18	Train 19	Train 20
Sens	7 15	8 15	9 15	10 15	11 15	Sens	12 15	13 15	14 15	15 15	16 15
Lailly	7 30	8 30	9 30	10 30	11 30	Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes	12 30	13 30	14 30	15 30	16 30
Nogent-sur-Seine	7 45	8 45	9 45	10 45	11 45	Villeneuve-Archevêque	12 45	13 45	14 45	15 45	16 45
Coargny	8 00	9 00	10 00	11 00	12 00						
Vauluisant	8 15	9 15	10 15	11 15	12 15						
Château-Lafite	8 30	9 30	10 30	11 30	12 30						
St-Martin-aux-Érables	8 45	9 45	10 45	11 45	12 45						
St-Martin-aux-Érables	9 00	10 00	11 00	12 00	1 00						
St-Martin-aux-Érables	9 15	10 15	11 15	12 15	1 15						
St-Martin-aux-Érables	9 30	10 30	11 30	12 30	1 30						
St-Martin-aux-Érables	9 45	10 45	11 45	12 45	1 45						
St-Martin-aux-Érables	10 00	11 00	12 00	1 00	2 00						
St-Martin-aux-Érables	10 15	11 15	12 15	1 15	2 15						
St-Martin-aux-Érables	10 30	11 30	12 30	1 30	2 30						
St-Martin-aux-Érables	10 45	11 45	12 45	1 45	2 45						
St-Martin-aux-Érables	11 00	12 00	1 00	2 00	3 00						
St-Martin-aux-Érables	11 15	12 15	1 15	2 15	3 15						
St-Martin-aux-Érables	11 30	12 30	1 30	2 30	3 30						
St-Martin-aux-Érables	11 45	12 45	1 45	2 45	3 45						
St-Martin-aux-Érables	12 00	1 00	2 00	3 00	4 00						
St-Martin-aux-Érables	12 15	1 15	2 15	3 15	4 15						
St-Martin-aux-Érables	12 30	1 30	2 30	3 30	4 30						
St-Martin-aux-Érables	12 45	1 45	2 45	3 45	4 45						
St-Martin-aux-Érables	1 00	2 00	3 00	4 00	5 00						
St-Martin-aux-Érables	1 15	2 15	3 15	4 15	5 15						
St-Martin-aux-Érables	1 30	2 30	3 30	4 30	5 30						
St-Martin-aux-Érables	1 45	2 45	3 45	4 45	5 45						
St-Martin-aux-Érables	2 00	3 00	4 00	5 00	6 00						
St-Martin-aux-Érables	2 15	3 15	4 15	5 15	6 15						
St-Martin-aux-Érables	2 30	3 30	4 30	5 30	6 30						
St-Martin-aux-Érables	2 45	3 45	4 45	5 45	6 45						
St-Martin-aux-Érables	3 00	4 00	5 00	6 00	7 00						
St-Martin-aux-Érables	3 15	4 15	5 15	6 15	7 15						
St-Martin-aux-Érables	3 30	4 30	5 30	6 30	7 30						
St-Martin-aux-Érables	3 45	4 45	5 45	6 45	7 45						
St-Martin-aux-Érables	4 00	5 00	6 00	7 00	8 00						
St-Martin-aux-Érables	4 15	5 15	6 15	7 15	8 15						
St-Martin-aux-Érables	4 30	5 30	6 30	7 30	8 30						
St-Martin-aux-Érables	4 45	5 45	6 45	7 45	8 45						
St-Martin-aux-Érables	5 00	6 00	7 00	8 00	9 00						
St-Martin-aux-Érables	5 15	6 15	7 15	8 15	9 15						
St-Martin-aux-Érables	5 30	6 30	7 30	8 30	9 30						
St-Martin-aux-Érables	5 45	6 45	7 45	8 45	9 45						
St-Martin-aux-Érables	6 00	7 00	8 00	9 00	10 00						
St-Martin-aux-Érables	6 15	7 15	8 15	9 15	10 15						
St-Martin-aux-Érables	6 30	7 30	8 30	9 30	10 30						
St-Martin-aux-Érables	6 45	7 45	8 45	9 45	10 45						
St-Martin-aux-Érables	7 00	8 00	9 00	10 00	11 00						
St-Martin-aux-Érables	7 15	8 15	9 15	10 15	11 15						
St-Martin-aux-Érables	7 30	8 30	9 30	10 30	11 30						
St-Martin-aux-Érables	7 45	8 45	9 45	10 45	11 45						
St-Martin-aux-Érables	8 00	9 00	10 00	11 00	12 00						
St-Martin-aux-Érables	8 15	9 15	10 15	11 15	12 15						
St-Martin-aux-Érables	8 30	9 30	10 30	11 30	12 30						
St-Martin-aux-Érables	8 45	9 45	10 45	11 45	12 45						
St-Martin-aux-Érables	9 00	10 00	11 00	12 00	1 00						
St-Martin-aux-Érables	9 15	10 15	11 15	12 15	1 15						
St-Martin-aux-Érables	9 30	10 30	11 30	12 30	1 30						
St-Martin-aux-Érables	9 45	10 45	11 45	12 45	1 45						
St-Martin-aux-Érables	10 00	11 00	12 00	1 00	2 00						
St-Martin-aux-Érables	10 15	11 15	12 15	1 15	2 15						
St-Martin-aux-Érables	10 30	11 30	12 30	1 30	2 30						
St-Martin-aux-Érables	10 45	11 45	12 45	1 45	2 45						
St-Martin-aux-Érables	11 00	12 00	1 00	2 00	3 00						
St-Martin-aux-Érables	11 15	12 15	1 15	2 15	3 15						
St-Martin-aux-Érables	11 30	12 30	1 30	2 30	3 30						
St-Martin-aux-Érables	11 45	12 45	1 45	2 45	3 45						
St-Martin-aux-Érables	12 00	1 00	2 00	3 00	4 00						
St-Martin-aux-Érables	12 15	1 15	2 15	3 15	4 15						
St-Martin-aux-Érables	12 30	1 30	2 30	3 30	4 30						
St-Martin-aux-Érables	12 45	1 45	2 45	3 45	4 45						
St-Martin-aux-Érables	1 00	2 00	3 00	4 00	5 00						
St-Martin-aux-Érables	1 15	2 15	3 15	4 15	5 15						
St-Martin-aux-Érables	1 30	2 30	3 30	4 30	5 30						
St-Martin-aux-Érables	1 45	2 45	3 45	4 45	5 45						
St-Martin-aux-Érables	2 00	3 00	4 00	5 00	6 00						
St-Martin-aux-Érables	2 15	3 15	4 15	5 15	6 15						
St-Martin-aux-Érables	2 30	3 30	4 30	5 30	6 30						
St-Martin-aux-Érables	2 45	3 45	4 45	5 45	6 45						
St-Martin-aux-Érables	3 00	4 00	5 00	6 00	7 00						
St-Martin-aux-Érables	3 15	4 15	5 15	6 15	7 15						
St-Martin-aux-Érables	3 30	4 30	5 30	6 30	7 30						
St-Martin-aux-Érables	3 45	4 45	5 45	6 45	7 45						
St-Martin-aux-Érables	4 00	5 00	6 00	7 00	8 00						
St-Martin-aux-Érables	4 15	5 15	6 15	7 15	8 15						
St-Martin-aux-Érables	4 30	5 30	6 30	7 30	8 30						
St-Martin-aux-Érables	4 45	5 45	6 45	7 45	8 45						
St-Martin-aux-Érables	5 00	6 00	7 00	8 00	9 00						
St-Martin-aux-Érables	5 15	6 15	7 15	8 15	9 15						
St-Martin-aux-Érables	5 30	6 30	7 30	8 30	9 30						
St-Martin-aux-Érables	5 45	6 45	7 45	8 45	9 45						
St-Martin-aux-Érables	6 00	7 00	8 00	9 00	10 00						
St-Martin-aux-Érables	6 15	7 15	8 15	9 15	10 15						
St-Martin-aux-Érables	6 30	7 30	8 30	9 30	10 30						
St-Martin-aux-Érables	6 45	7 45	8 45	9 45	10 45						
St-Martin-aux-Érables	7 00	8 00	9 00	10 00	11 00						
St-Martin-aux-Érables	7 15	8 15	9 15	10 15	11 15						
St-Martin-aux-Érables	7 30	8 30	9 30	10 30	11 30						
St-Martin-aux-Érables	7 45	8 45	9 45	10 45	11 45						
St-Martin-aux-Érables	8 00	9 00	10 00	11 00	12 00						
St-Martin-aux-Érables	8 15	9 15	10 15	11 15	12 15						
St-Martin-aux-Érables	8 30	9 30	10 30	11 30	12 30						
St-Martin-aux-Érables	8 45	9 45	10 45	11 45	12 45						
St-Martin-aux-Érables	9 00	10 00	11 00	12 00	1 00						
St-Martin-aux-Érables	9 15	10 15	11 15	12 15	1 15						
St-Martin-aux-Érables	9 30	10 30	11 30	12 30	1 30						

# ÉLECTRIFICATION DU DOMAINE

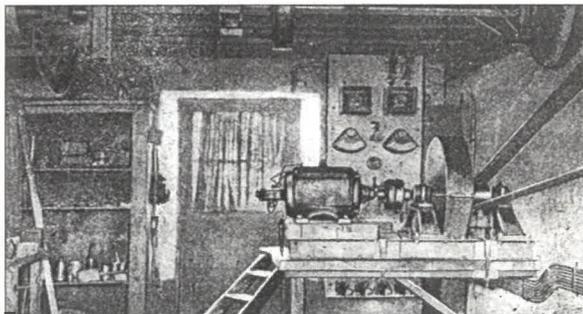
En 1926, il réalise l'électrification du domaine.



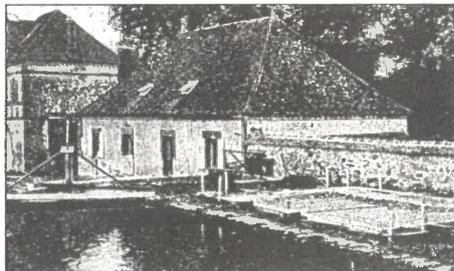
Pylône électrique



Mécanisme du moulin



Intérieur usine électrique



Retenue d'eau pour le fonctionnement de l'usine électrique



Tarare électrique

FERME DE VAULISAN, par Villeneuve l'Archevêque (Yonne). - Le Granier.

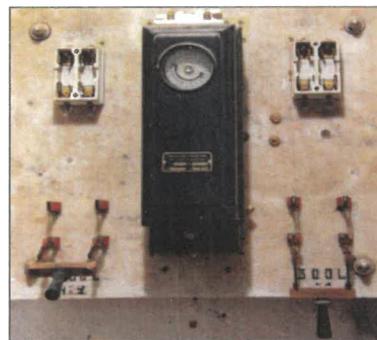
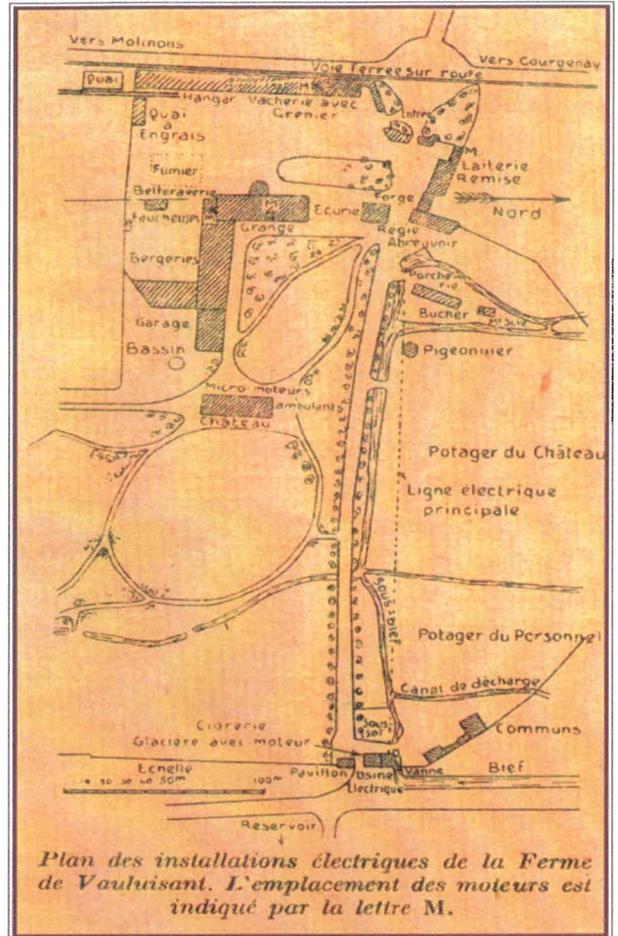
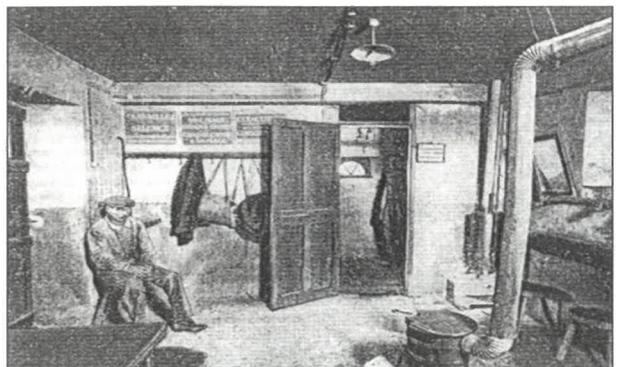


Tableau électrique du château



Éclairage électrique dans les logements du personnel



# JEAN GAMBY 1948-1971

Né le 7 avril 1906 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), époux de Jeanne Noyer  
Décédé le 1<sup>er</sup> avril 1971 à Paris 18<sup>e</sup>

## Vauluisant sera ressuscité

Ce sera l'œuvre de Jean Gamby qui en hérite en 1948.

- Courtier en valeurs mobilières.
- Directeur de la Banque d'Indochine.



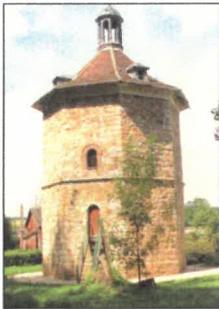
Jean Gamby



Jeanne Gamby



Le colombier



La porcherie



La Maison des Hôtes

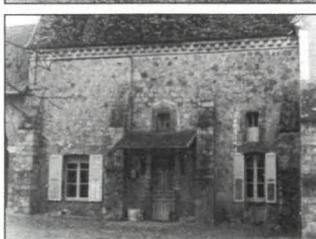


La grange à dîmes



Grâce aux travaux menés sous sa direction, en liaison avec les services des Monuments Historiques, de 1950 à 1965, les bâtiments de Vauluisant ayant un intérêt historique sont restaurés permettant ainsi la sauvegarde d'un patrimoine plusieurs fois séculaire.

(Classement Monuments Historiques en 1930, inscription sur inventaire supplémentaire en 1951 et 1994)



La chapelle Sainte-Madeleine



La porterie Notre-Dame





# L'association Résonances de Vauluisant

*L'association familiale, selon la loi de 1901, dont nous fêtons les 30 ans cette année, a été créée le 30 décembre 1982 par M. Bernard Gamby, co-proprétaire du site, qui en a été le président jusqu'en 1999.*



Bernard Gamby

**1983** Premier Festival de Musique (un tous les deux ans).

**1985** M. Bernard Gamby se décharge de l'organisation et de la programmation des activités futures auprès de Mme Denise Delmouly.

**1988** Fondation de l'association « Charte Européenne des Abbayes et Sites Cisterciens » à l'initiative des abbayes de Vauluisant – dont Léon Huot fut à l'origine de la création et le fidèle gardien de l'esprit cistercien – Pontigny, Clairvaux, Fontmorigny et Cîteaux.



Denise Delmouly

**1990** Élargissement à une activité ouverte au public. Organisation de visites guidées (un dimanche par mois d'avril à octobre), exposition et conférences.  
3 bénévoles : Léon, Denise, Élisabeth.

**1997** Présentation du relevé géophysique du parc.

**1999** Mme Denise Delmouly est nommée présidente.  
Festival : 4 concerts.

**2000** Le nombre de bénévoles s'étoffe :  
9 membres.



**2001** Festival : 5 concerts.

**2006** Inauguration du  
« Jardin des Simples ». ▶

◀ **2007** 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association,  
Exposition de sculptures en acier dans le parc.

**2008** Soirée médiévale. ▼



Sculpture de  
Michel Boussard



Anne Queffélec



**2009** Évocation nocturne.



Hélène Sire

**2010** Rénovation du Pavillon Mathilde.

**2011** Mme Denise Delmouly cède la présidence  
à Mme Hélène Sire, après 26 années  
d'activité au cours desquelles elle a assuré  
l'essor de Résonances de Vauluisant.

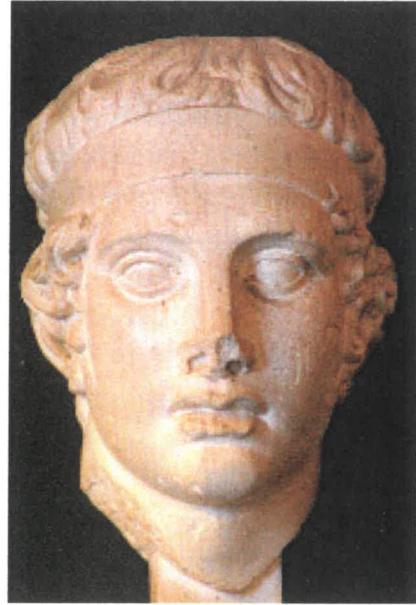
En **2012**, 32 bénévoles.



Quelques-uns d'entre eux



Outil lithique



Diadumène

# Une occupation de longue date

Minerais de fer et scories





# L'abbaye



Pierre tombale  
d'Anseau de Traînel



Canalisation en terre cuite  
du réseau d'eau



Fauteuil seigneurial

La cloche de l'abbatiale



# L'abbaye



Pierre d'Autel



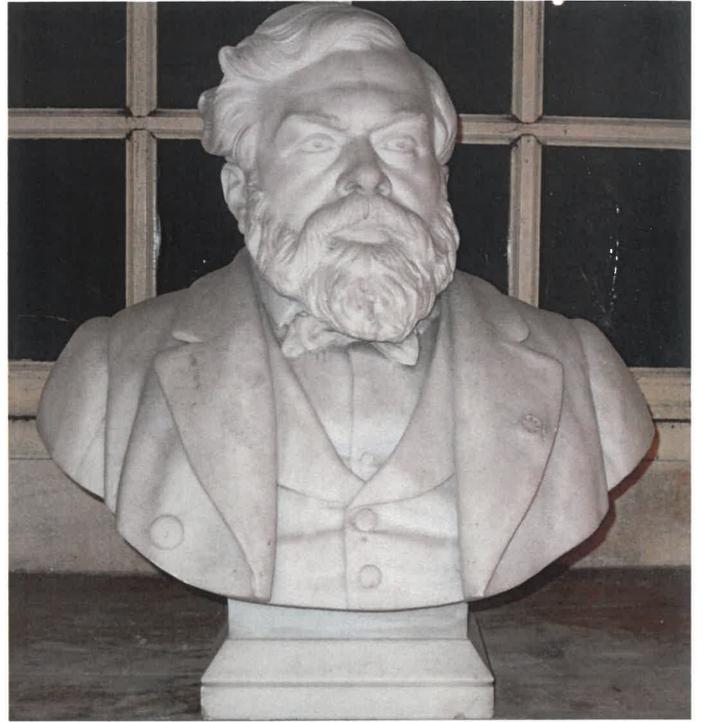
Sceaux des Abbés

Moulages de la collection des sceaux des Archives Nationales

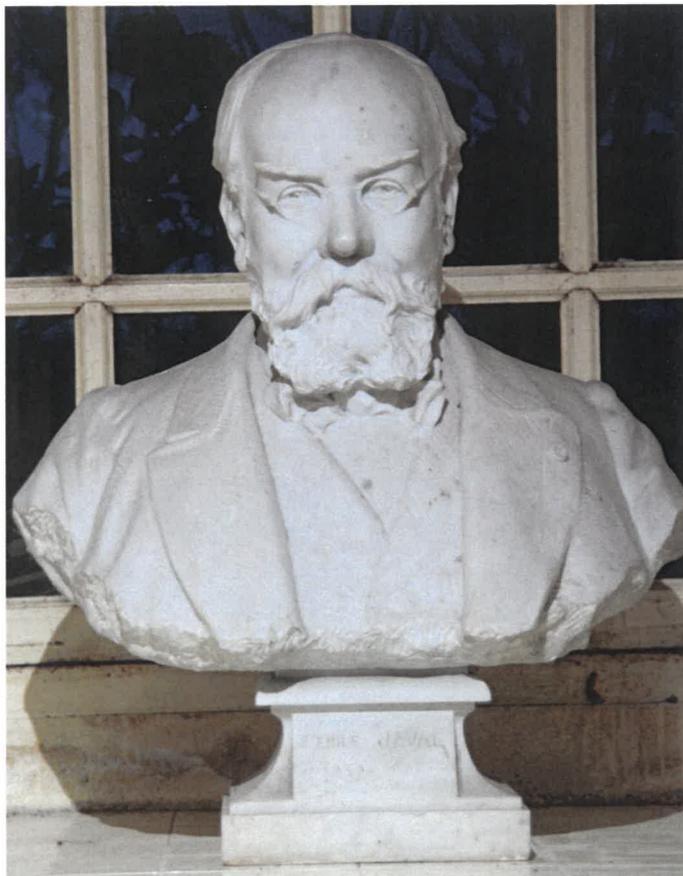
Médaillon napoléonien ayant appartenu à la famille CAMPI



Léopold JAVAL



# Après la Révolution de 1789

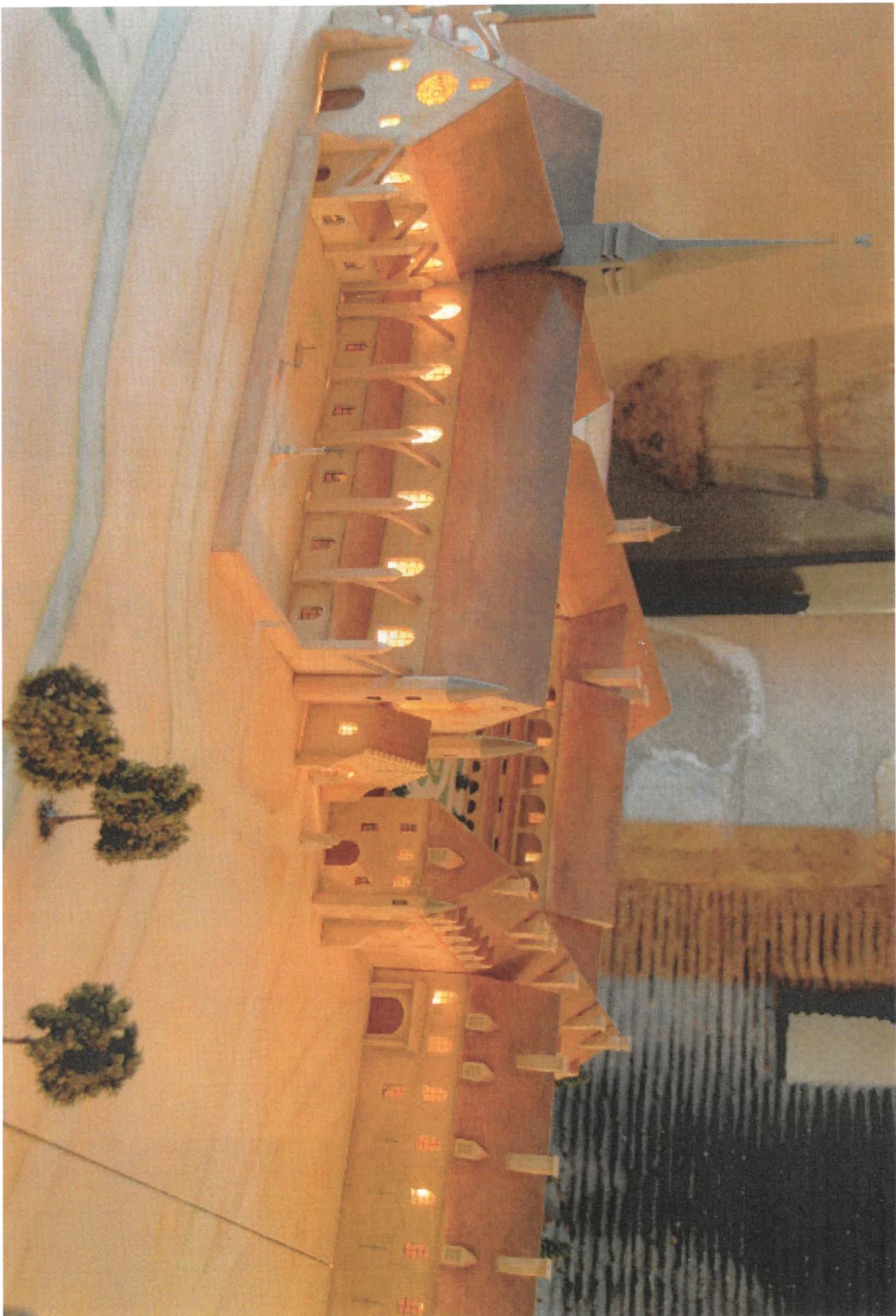


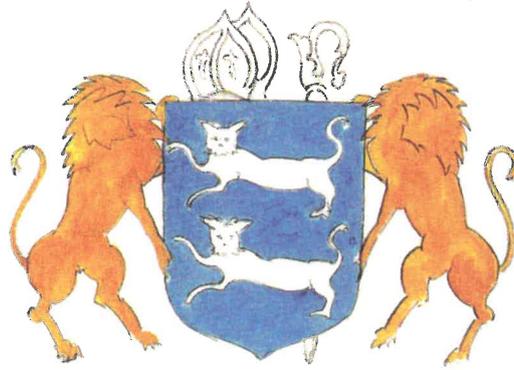
Louis- Emile JAVAL



La malle militaire d'Adolphe JAVAL

Maquette de l'Abbaye de Vauluisant réalisée par une équipe de bénévoles de l'association résonances pour l'exposition " Vauluisant, si tu m'étais comté "



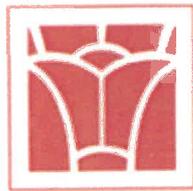


## Armoiries de l'abbaye de Vauluisant

Le comte Thibault II de Champagne, co-fondateur de l'abbaye est le petit-fils de Guillaume le Conquérant. Du blason de Normandie (de gueules à deux léopards d'or), l'abbé choisit (de gueules à deux léopards d'argent sur fond d'azur).

*Dans ce catalogue :*

- *images copiées de sites Web*
- *photos des bénévoles de Résonances de Vauluisant*
- *photos, objets et documents : collection privée de Mme Gamby/Demoulin*
- *reproduction de cartes postales : collection Mme Sylvette Massé*



Membre fondateur de la  
Charte des abbayes et sites cisterciens d'Europe

